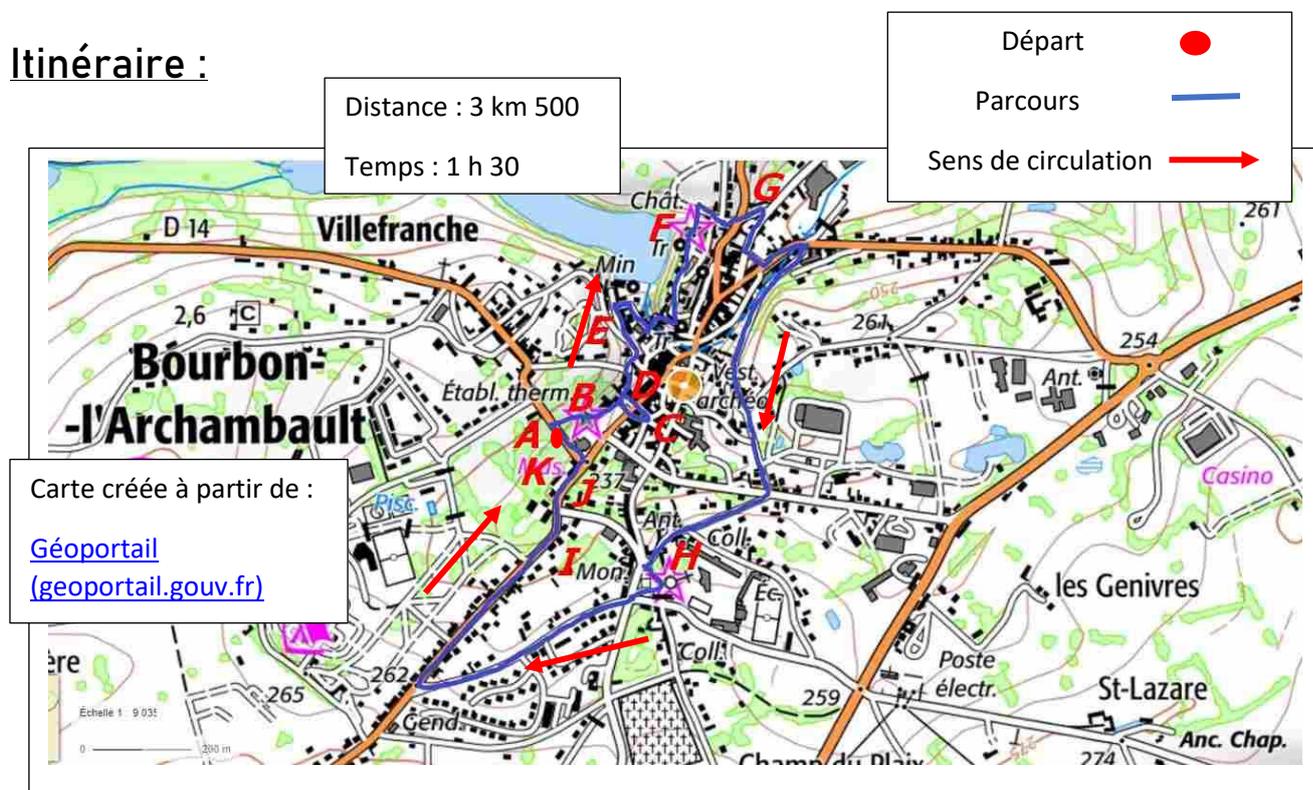


Les petites balades de Marlyne

Bourbon l'Archambault : Retour aux sources

Itinéraire :



Aujourd'hui je vous propose une balade à Bourbon l'Archambault. Je me gare « rue du parc » à côté des thermes. Je descends jusqu'au stop de la « rue du Parc » et je tourne à gauche. Le bâtiment qui se trouve sur ma gauche est l'actuel centre culturel (A). Je continue et je me retrouve devant l'escalier des thermes (B). Je continue et je traverse sur le passage piéton pour emprunter la « rue des 3 puits » (C). J'arrive sur la « place Charles de Lorme ». Je continue « rue de la Monnaie ». Je traverse à nouveau la rue et je passe devant « l'Hôtel Montespan-Talleyrand » (D) sur ma droite. Au fond de la place, je monte les quelques marches pour prendre la « ruelle du Casse-Cou ». Au bout de la ruelle, je remonte de quelques mètres « rue des 3 Maures » pour avoir une vue du château. Je redescends et au croisement je tourne à gauche « rue des écoles ». A l'intersection suivante je descends « rue de l'étang » et je vais jusqu'au bord de l'étang. Je remarque sur le mur du hangar l'enseigne d'une ancienne glacière. Je reviens sur mes pas et je tourne à gauche « rue du Moulin » et j'arrive à l'ancienne minoterie. Il s'agit d'un moulin fortifié, rare dans la région réutilisant peut-être une tour du XV^{ème} et restauré au XIX^{ème}. En m'engageant dans la rue, je vois sur la gauche le déversoir de l'étang. Un peu plus loin sur la gauche j'emprunte la « montée de la prison ». Je passe au-dessus de la rivière de la Burge et je monte jusqu'à la « rue de la Ste Chapelle ». Je passe devant l'école de musique et je continue. Je passe devant les deux maisons des chanoines. Je profite de la vue sur l'ancienne école de garçons située de l'autre côté de l'étang (E). Je continue jusqu'au château (F). Je reviens sur mes pas et je tourne à gauche « rue du Pont-Levis ». Je passe le pont et je tourne à droite. Je traverse la rue et j'emprunte la toute petite rue, très pentue, « St Grelichon ». La statue du saint (G) se trouve sur la façade d'une des dernières maisons de la rue sur la gauche. Je tourne à droite « rue Albert Rondreux ». A l'intersection, je tourne à gauche. Au bout de la rue se

Les petites balades de Marlyne

trouve le marché. Je tourne à nouveau à gauche et je vais jusqu'aux feux. Je traverse et j'emprunte la « rue Etienne Desbordes ». Je monte un peu et je découvre sur ma droite une vue sur le château. Sans doute le meilleur endroit pour se rendre compte de la superficie du château avant ses nombreuses destructions, celui-ci allant des trois tours à la tour Qui Qu'en Grogne. A la première intersection, je continue tout droit et je vais jusqu'au stop. Je traverse la rue et j'emprunte la « rue de Bel Air ». J'arrive à l'église **(H)** et je vois la statue d'Achille Allier. Je traverse la « rue de Bel Air » et je tourne à droite « Avenue du 8 Mai 1945 ». Au stop je tourne à droite « rue des Solins ». J'admire les fameuses villas de Bourbon **(I)**. Je traverse la « rue de la fontaine Jonas ». Je passe devant ladite fontaine **(J)** et je continue « rue des thermes » et ses non moins célèbres villas **(K)**. Je vais jusqu'au numéro 9. Puis je regagne ma voiture.

J'espère que vous avez passé un agréable moment et que nous nous retrouverons sur une autre de mes petites balades. Marlyne

A : L'ancien casino

Un tout premier casino fut construit à la demande de Talleyrand en 1830. Il fut détruit en 1881 lors de l'édification du nouvel établissement thermal. Un nouveau casino fut donc construit en 1889 par l'architecte Charles Le Cœur (voir les thermes). Tout au long du XXe siècle des modifications eurent lieu. Quelques exemples :

1935 : salle extérieure de cinéma

1938 terrasse couverte avec une salle de danse dotée d'un piano à queue

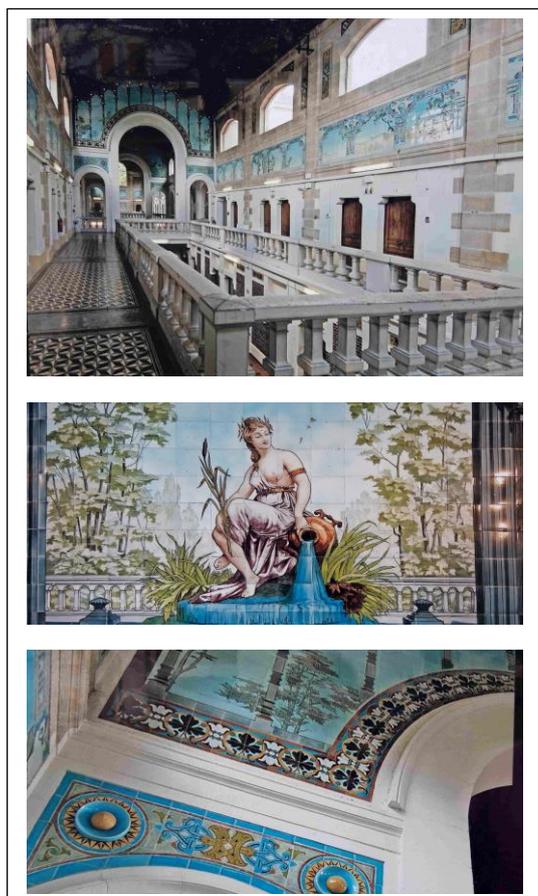
1948 : salle de projection couverte

Ce casino fut cependant fermé en 1968 faute de clientèle suffisante. En 1991 de gros travaux eurent lieu et le casino retrouva un peu de vie : soirées dansantes, concerts, expositions, théâtres, cinéma. Aujourd'hui ce lieu est devenu un centre culturel doté d'une médiathèque, de salles d'expositions, d'un cinéma et du musée Auguste Bernard (Auguste Bernard fut un géographe et un historien bourbonnais qui mourut à Bourbon en 1947). Ce musée retrace l'histoire des premiers Bourbons, l'évolution du thermalisme jusqu'à nos jours et la vie rurale en Bourbonnais au XIXe siècle.

Le nouveau casino, inauguré en 2007, se situe à l'entrée de la ville, direction Moulins.



Les petites balades de Marlyne



B : Les thermes de Bourbon l'Archambault

Depuis fort longtemps la source chaude de Bourbon fait de cette ville un haut lieu du thermalisme. Le nom même de cette ville provient de « Borvo », dieu celtique guérisseur. Les Romains ne s'y étaient pas trompés et avaient installé une garnison en ces lieux. Au XVII^e siècle Bourbon devint célèbre grâce à Charles Delorme, médecin bourbonnais, qui soigna Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Madame de Sévigné et Madame de Montespan. Cette dernière vint plusieurs fois à Bourbon et y mourut.

Les premiers thermes furent construits en 1609 et en 1646. Un hôpital thermal militaire et civil y fut créé. Les officiers et sous-officiers y venaient en convalescence.

Les bâtiments actuels datent de 1885 et sont dus à l'architecte Charles Le Cœur (1830/1906) ; les panneaux de céramique, eux, sont dus à Léon Parvillée (1830/1885). La façade longue de 64 mètres et son avant-corps néo-classique flanquée de deux ailes donnent un avant-goût de la beauté des intérieurs. Plafond à caissons que l'on aperçoit dès l'entrée ; celle-ci étant évidée du rez-de-chaussée à la voûte, superbes panneaux de céramiques dans un décor aquatique inspiré par l'Orient, l'Extrême Orient et l'art classique.

Les petites balades de Marlyne

C : La source des Trois puits

L'eau de Bourbon vient à l'origine d'une source appelée « Source des Trois Puits ». Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, fit construire trois puits de captage sur l'emplacement romain déjà existant ainsi qu'un « Logis du Roy », établissement de bains qui servira jusqu'en 1884, année de l'ouverture de l'actuel Grand Etablissement thermal. En 1989, à la suite de plusieurs pollutions, on dut dévier cette source et fermer les puits. Une nouvelle source appelée « Trois Puits Est » fut alors ouverte. C'est encore elle qui est utilisée dans les thermes actuels. Cette eau est gazeuse, salée, bicarbonatée et sulfatée. Elle sort à 57°C et est refroidie à 36°C. Ses propriétés sont les suivantes : antalgique et anti-inflammatoire, antiseptique et vasodilatatrice. Elle est donc recommandée en cas d'affections rhumatismales ou gynécologiques.



D : Hôtel Montespain-Talleyrand

Ce bel établissement hôtelier, reconstruit en partie en 1872, fait partie intégrante de l'histoire du thermalisme de Bourbon l'Archambault. Ses fondations se situent sur une piscine gallo-romaine en marbre blanc, encore visible dans la cave de l'hôtel. Bon nombre de personnages célèbres y ont séjourné : les Bourbons et de nombreux membres de la Cour de Versailles (XVI^e et XVII^e), entre autres Madame de Sévigné (1626/1696). Quant à la Montespan (1640/1707), favorite de Louis XIV, elle y vint plusieurs fois et y décéda en 1707. Le prince de Talleyrand, lui-aussi, y fit de très nombreux séjours durant une trentaine d'années, de 1801 à 1832.

Les petites balades de Marlyne

Le Pâté aux pommes de terre

En 1789 une grande disette sévit en France. Les paysannes de la région de Voussac, petite commune à une trentaine de km de Bourbon, eurent l'idée de mettre des pommes de terre dans de la pâte brisée. Elles rajoutèrent un peu de crème fraîche pour donner du moelleux à ce plat. Aujourd'hui il est possible de trouver ce délicieux mets, surtout les vendredis, soit dans nos boulangeries soit chez nos traiteurs.

Préparation

Après avoir épluché les pommes de terre, les couper en rondelles dans une jatte. Les assaisonner avec du sel et du poivre. Bien mélanger.

Beurrer le fond de votre tourtière et fariner puis étendre la pâte brisée dans le fond.

Empiler les rondelles de pommes de terre en rosace en formant un petit dôme central.

Préchauffer votre four, thermostat 7 ou 210°.

Recouvrir les pommes de terre par une pâte brisée jusqu'en butée du bord de la tourtière. Recouvrir à l'aide du bord de la pâte brisée inférieure, celle du dessus. Effectuer au centre du pâté un trou de 5 cm de diamètre (dit « La Cheminée »).

Passer avec un pinceau le jaune d'œuf sur le pâté.

Mettre au four pendant 1 heure à 210°.

A la sortie du four, mettre la crème par la cheminée à l'aide d'une cuillère à café et faite tourner votre tourtière pour que la crème pénètre bien dans les pommes de terre (ou décalotter le pâté et verser la totalité de la crème sur les pommes de terre).



La pompe aux gratons

Cette recette date du XVIIIe siècle. Les paysannes d'alors récupéraient les gratons (résidus de viande de porc frits dans la graisse) après que les paysans avaient tué un cochon. La vie était rude et rien ne devait se perdre. Aujourd'hui la pompe est dégustée par tout Bourbonnais qui se respecte et peu importe son origine sociale. Pour un apéritif réussi, rendez-vous dans nos charcuterie locales, en particulier les vendredis.

Préparation

Prendre 1kg de farine. Le mélanger avec 400 grammes de gratons. Rajouter une pincée de sel (si les gratons sont très salés de nature, faire attention), un bloc de levure de boulanger et 20 cl d'eau. Bien mélanger afin d'obtenir une boule de pâte non collante et homogène. Si l'on dispose d'assez de temps, faire lever pendant 3 heures environ cette pâte dans un endroit chaud et à l'abri des courants d'air. Avec un couteau faire des stries sur le dessus de la boule. Enfourner dans un four chaud (240 degrés) et laisser cuire 50 minutes. Pour éviter que le dessus de la pompe ne soit trop brun, avant d'enfourner mettre une couche de farine assez épaisse (5mm) sur la pompe. De plus, si possible, mettre dans le four un récipient contenant de l'eau.

Les petites balades de Marlyne

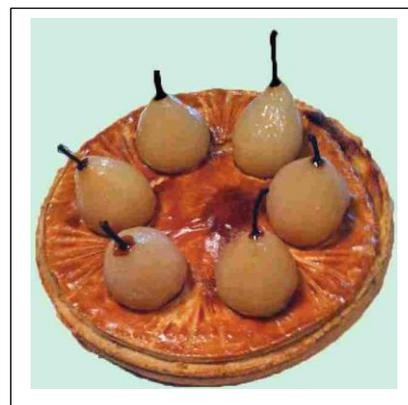
Le Piquenchâgne

Autrefois les jeunes paysans, à la fin du repas de la batteuse et sans doute pour éblouir leurs belles, avaient l'habitude de se mettre en équilibre sur les mains. On disait d'eux qu'ils étaient « piqués comme un chêne ». Dans le fameux gâteau traditionnel bourbonnais, on piquait des poires, la queue en haut sur une pâte à pain. D'où le nom de Piquenchâgne !

Recette

Pas simple de vous la donner !!

En effet la confrérie qui a redonné ses lettres de noblesse à ce gâteau tombé dans l'oubli, tient secrète la recette. Il vous faut aller dans les quelques pâtisseries, reconnaissables au logo du Piquenchâgne, qui en produisent. Citons, par exemple, la pâtisserie « La Marquissette », rue Achille Allier à Bourbon. Sinon n'hésitez pas à consulter le site ci-joint qui propose une recette, non « homologuée » mais alléchante...



E : L'ancienne école de garçons Sergent Beaubois

Située sur une hauteur de Bourbon nommée « La butte de la Montagne », cette ancienne école offre aux regards admirateurs son élégante façade et cela de différents endroits de la ville. Elle fut construite en 1862 et vit plusieurs générations de petits garçons en ses murs jusqu'à ce qu'elle devienne un lieu privé d'habitations. Un nom est inscrit sur son fronton : Sergent Beaubois. Né en 1879, Auguste Beaubois, attaché au 66ème bataillon de chasseurs, fut tué en 1918 à Condé sur Aisne et fut ensuite reconnu « mort pour la France ». A noter qu'une partie du tournage du film de Richard Bohringer « Poil de carotte » fut tourné dans cette école, en 2003.



Les petites balades de Marlyne

F1 : Le château de Bourbon l'Archambault

Dès le 1er siècle après JC, Bourbon est un lieu de passage traversé par trois grandes voies : Bourges/Autun, Bourges/Lyon, Bourges/Clermont. C'est donc un point stratégique. Dans le féodalisme naissant (Xe siècle), le premier ancêtre des Bourbons apparaît. Son nom est Aymard. On le retrouve dans l'histoire de Souvigny. En 950, son fils, Aymon, s'approprié le promontoire rocheux qui domine Bourbon et y construit une forteresse. Il devient sire de Bourbon. Parmi ses héritiers, Archambault est le premier d'une longue lignée qui s'éteindra avec Archambault IX. En 1276 les Bourbons entrent dans la famille royale grâce au mariage d'un des fils de Louis IX (Saint Louis), Robert de France, avec Béatrix de Bourgogne, héritière de la seigneurie de Bourbon. Sous Louis II de Bourbon (XIVe siècle), de gigantesques travaux de fortification du château ont lieu. Mais la forteresse est délaissée fin XIVe en faveur d'un nouveau château à Moulins. La forteresse devient une carrière pour tout le pays. Des chanoines construisent même deux petites maisons situées dans l'enceinte de la basse-cour. Au XVIIe siècle c'est la branche des Condé qui récupère le château. Un incendie en ravage une partie et le prince de Condé d'alors le fait restaurer et y ajoute une horloge sur la tour Qui Qu'en Grogne. Pendant la Révolution les biens des Condé sont confisqués, le château fait partie des Biens Nationaux. Au retour des Bourbon-Condé, le domaine est récupéré par cette maison.

Au XIXe siècle, Achille Allier décide de sauver les vestiges du château et demande à Victor Hugo de l'aider. Ce sera chose faite. Aujourd'hui les trois tours, côté nord, et la Tour Qui Qu'en Grogne, représentent une des ruines féodales les plus importantes en France. C'est la Fondation Saint Louis qui en est propriétaire mais qui délègue la gestion à la commune de Bourbon l'Archambault. C'est une association qui valorise et protège ce patrimoine.



Les petites balades de Marlyne

F2 : La tour Qui Qu'en Grogne

Cette célèbre tour circulaire fut construite sous Louis II. On y accède par la cour de l'école de musique. Véritable tour de défense au sud, elle représentait un très bon point d'observation sur le chemin de ronde. Le clocheton date du XVIIIe siècle. Son nom viendrait d'une réflexion des habitants mécontents de l'augmentation de la dîme pour élever une défense : « Contents ou pas, qui qu'en grogne, elle se fera... »



G : La statuette de Saint Grelichon

Cette toute petite statuette en bois, nichée paisiblement dans le mur d'une maison à l'aspect respectable, nous raconte cependant une histoire qui ne convient peut-être pas aux enfants !!! Ecoutez plutôt.

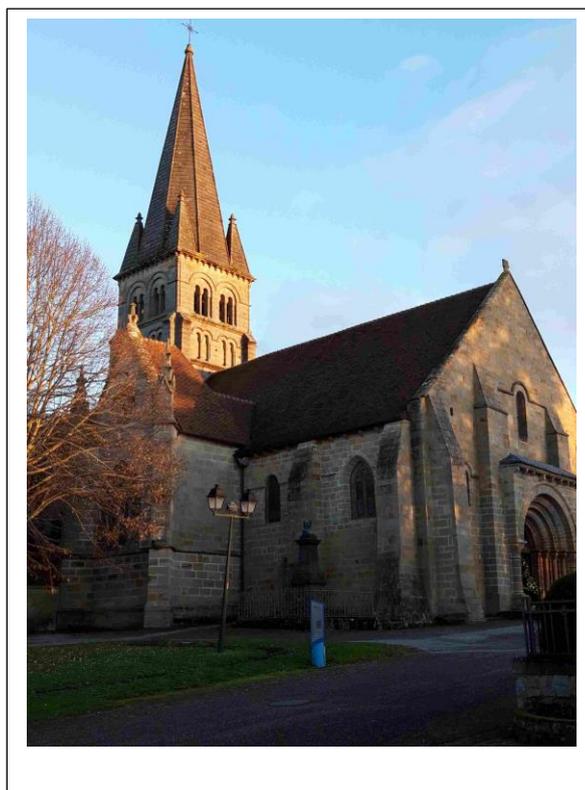
Saint Grelichon, apocryphe jamais reconnu par l'Eglise catholique, fut pourtant très vénéré, en particulier au XIXe siècle. Affublé d'une cheville à la forme phallique, fixée au niveau de son bas-ventre, ce saint avait la réputation de permettre aux femmes stériles d'avoir malgré tout de beaux enfants. L'opération était simple. Il suffisait de gratter (« grelicher » en bourbonnais veut dire « chatouiller ») avec son ongle le bois de la cheville « fécondatrice », de recueillir cette poudre « miraculeuse » et de la dissoudre dans du vin blanc. Après absorption, le miracle ne tardait pas à

Les petites balades de Marlyne

H1 : L'église Saint Georges

Cette église se trouve sur l'emplacement d'une chapelle romane du prieuré de moniales bénédictines (XIIe). Elle est de style roman bourguignon. Elle fut agrandie au XV^e siècle : deux chapelles latérales furent rajoutées dont la chapelle de la Sainte Croix qui contenait depuis la Révolution les deux reliques de la Croix du Christ. Celles-ci sont désormais conservées à la maison paroissiale.

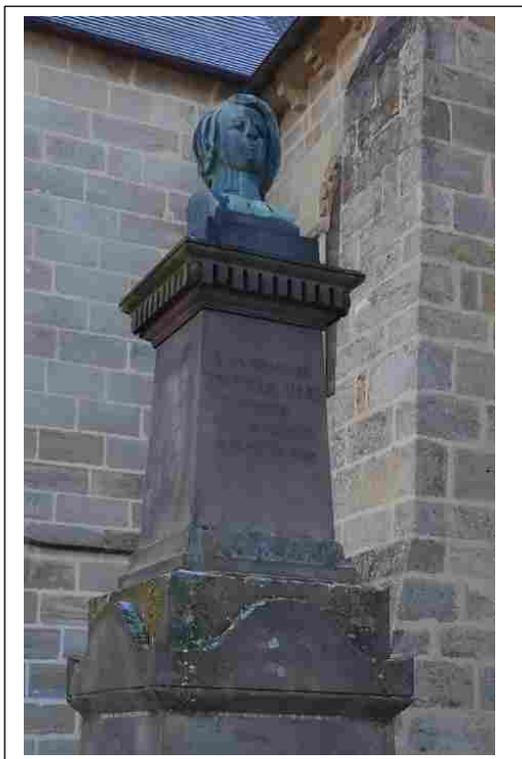
Le tympan supporte une figuration en bois de Saint Georges terrassant le dragon. Le clocher, gravement endommagé en 1754 puis supprimé durant la Révolution, a été restauré une première fois au début du XIX^e puis reconstruit en 1865. Il comporte deux étages et une flèche en pierre, entourée à sa base par quatre clochetons. Un certain nombre de chapiteaux sont particulièrement intéressants (oiseaux, feuilles de plantes aquatiques, personnages, animaux bizarres, dragons). Une admirable « Vierge à l'Enfant » datant du XIV^e siècle provient de l'une des Saintes Chapelles du château. Elle a été rapatriée à l'église en même temps que les Reliques. La chapelle de la Sainte Croix conserva les reliques de la Sainte Chapelle du château. Quelques fragments des véritables vitraux de la Sainte Chapelle ont été incrustés dans les vitraux de cette chapelle. Un magnifique Christ en merisier du XVIII^e occupe le fond du chœur. Une très belle statue de Marie-Madeleine placée près de la porte d'entrée provient d'une « mise au tombeau » provenant de la Sainte Chapelle du château. Un bel orgue à 16 jeux datant de 1892 se trouve au fond de la nef. Camille Saint Saëns y jouait lors des offices auxquels il assistait durant ses séjours à Bourbon.



H2 : Les Saintes Chapelles

Détruites durant la Révolution française, les deux Saintes Chapelles érigées dans l'enceinte est du château furent véritablement deux joyaux de l'art religieux du XIV^e et du XV^e siècles. Un des fils de Saint Louis, Robert de Bourbon, apporte à Bourbon, en 1387, deux reliques offertes par son père : une épine de la Sainte Couronne et un morceau de la Vraie Croix. Une première Sainte Chapelle est construite pour accueillir ces reliques vers 1315 par Louis I^{er}. La seconde est bâtie en 1479 par le duc Jean II et terminée par Anne de Beaujeu. Cette chapelle rivalise d'éclat avec sa grande sœur parisienne dans le plus pur style gothique flamboyant. Durant la Révolution, Fouché et ses troupes s'approprient au nom de la République les reliques inestimables. Quant aux chapelles, jadis gardées par quatre chanoines, elles sont détruites après la vente du château comme bien national.

Les petites balades de Marlyne



H3 : Achille Allier

Achille Allier naît à Montluçon, dans l'Allier, en 1808. Après des études de droit il revient dans le Bourbonnais et s'installe à Bourbon-l'Archambault. Ami de Victor Hugo, il va contribuer, avec le grand écrivain, au renouveau d'intérêt pour les provinces françaises et en particulier pour notre Bourbonnais. En 1832 les ruines de la forteresse de Bourbon risquent d'être vendues aux enchères par son propriétaire, le duc d'Aumale, et donc d'être vouées à une complète destruction. Achille Allier publie alors un article dans la Gazette constitutionnelle de l'Allier, dans laquelle il indique son désir d'acheter le château et de faire graver sur ses murs : « Château des ducs de Bourbon, vendu à Achille Allier, bourgeois et artiste, par Monseigneur le duc d'Aumale, légataire universel du duc de Bourbon. » La presse parisienne reprend l'information ainsi que Victor Hugo ; ce qui a pour conséquence immédiate la fin du projet de vente ! Achille Allier meurt à Bourbon en 1836.

En hommage à Achille Allier une rue de la ville porte son nom et une statue est installée près de l'entrée de l'église Saint Georges. Un « Prix Achille Allier » récompense, tous les ans, un travail documentaire sur l'Allier et le Bourbonnais.

I : L'architecture de villégiature et de thermalisme

Les villes thermales se transforment, au XIXe siècle et au début du XXe siècle, pour accueillir une bourgeoisie qui veut y séjourner dans les meilleures conditions possibles. Les hôtels de luxe et les villas se multiplient. Celles-ci sont souvent situées sur de grandes avenues. C'est le cas pour le Boulevard de Solins car le quartier thermal se développe et est aménagé comme il se doit.

Ces maisons donnent naissance à une architecture originale. Elles sont généralement réalisées par un architecte ou un entrepreneur plus ou moins reconnu. Cette architecture est extrêmement sensible aux fluctuations de la mode ; ce qui donne l'aspect assez hétéroclite des rues concernées. Ces villas sont toujours individuelles, c'est leur caractéristique première. Elles présentent souvent des différences de plan et des décrochements de volumes. Les façades sont de composition dissymétrique avec des avancées ou des retraits. Les éléments décoratifs sont nombreux.

Les matériaux se diversifient. Le bois pour le gros œuvre, la décoration extérieure et intérieure. La pierre pour les décors de façades, les bandeaux et les encadrements de baies. La brique industrielle en façade. La céramique pour la décoration extérieure et intérieure. Le zinc pour les épis de faîtage. La fonte pour les balcons, les garde-corps, les marquises, les grilles. Les couleurs apportées par tous ces matériaux prennent aussi une grande place dans la décoration extérieure.

Les petites balades de Marlyne

I : Les villas du Boulevard de Solins

Au numéro 31

Façade polychrome, bandeau en brique, toiture débordante.

Au numéro 27

Garde-corps en fonte.

Au numéro 6 (sur le trottoir d'en face)

Pierre de taille, garde-corps en fonte.

Au numéro 13

Façade polychrome, bandeau à la chaux imitant les colombages (1^{er} étage), toiture soutenue par des consoles en bois.



J : La fontaine Jonas

Cette jolie petite fontaine date de la fin du XVI^e siècle. Au XVII^e siècle on lui rajouta les murs encore existants. Les curistes venaient boire son eau ferrugineuse jusqu'au milieu du XX^e siècle. De nombreuses contaminations de la source ont entraîné la fermeture définitive de ce lieu de cure.

K : Les villas de la rue des Thermes

Au numéro 6 « Les Clématites »

Tour carrée, façade polychrome, tour des fenêtres en brique et pierre de taille, marquise à l'entrée.

Le grand garage de l'ancien Hôtel du Parc

Toiture débordante soutenue par des consoles en bois, poutres en pignon formant un arc trilobé.

Ancien Hôtel du Parc (1825)

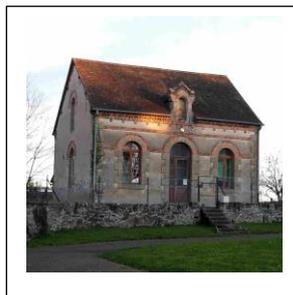
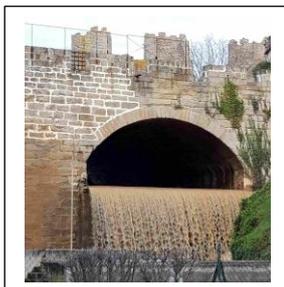
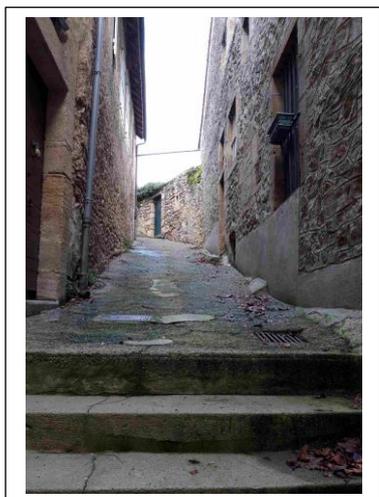
Grande tour carrée, coiffée d'un belvédère, toiture débordante soutenue par des consoles en bois, carreaux de terre cuite, au dernier étage : grandes baies à arc surbaissé.

Au numéro 11 « La Roseraie »

Fausse tour carrée coiffée d'un toit hexagonal, marquise à l'entrée, garde-corps en fonte, style Louis XV.

Les petites balades de Marlyne

Des images de la balade :



Sites :

[BOURBON L'ARCHAMBAULT, VILLE D'EAU, ALLIER, AUVERGNE \(auvergne-centrefrance.com\)](http://auvergne-centrefrance.com)

[THERMES - Portail de la commune de Bourbon l'Archambault \(bourbonlarchambault.com\)](http://bourbonlarchambault.com)

<http://gerval2.free.fr/troispuits03bourbonlarchambault.htm>

https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=03036_1

<https://www.chateaubourbon.fr/>

[9999 Saint Greluchon pour la fertilité des femmes \(academie-de-touraine.com\)](http://academie-de-touraine.com)

[EGLISE SAINT GEORGES - Portail de la commune de Bourbon l'Archambault \(bourbonlarchambault.com\)](http://bourbonlarchambault.com)

[Bourbon-L'Archambault, Sainte-Chapelle – ArmmA \(sapat.fr\)](http://sapat.fr)

[Allier Achille \(écrivain romantique - archéologue\) - Mon Bourbonnais](http://monbourbonnais.com)

[https://inventaire.poitou-](https://inventaire.poitou-charentes.fr/documents/fichiers/inventaires_territoire/poitiers_agglomeration/poitiers_l-architecture-de-villegiature.pdf)

[charentes.fr/documents/fichiers/inventaires_territoire/poitiers_agglomeration/poitiers_l-architecture-de-villegiature.pdf](https://inventaire.poitou-charentes.fr/documents/fichiers/inventaires_territoire/poitiers_agglomeration/poitiers_l-architecture-de-villegiature.pdf)

[Bourbon-l'Archambault Inventaire du patrimoine thermal \(villesdeaux.com\)](http://villesdeaux.com)

<https://www.confrie-bourbonnais.com/>

[Confrérie Bourbonnaise des Lechoux de la Pompe aux Gratons | Pompe aux gratons \(confrie-pompe-aux-gratons.fr\)](http://confrie-pompe-aux-gratons.fr)

<https://www.confriemoulinois.com/>

[Le Piquenchâgne - Mon Bourbonnais](http://monbourbonnais.com)

[FORTERESSE DE BOURBON L'ARCHAMBAULT, ALLIER, AUVERGNE \(auvergne-centrefrance.com\)](http://auvergne-centrefrance.com)